

96/09

Éducation Un nouveau directeur au lycée François-d'Estaing

■ Originaire de Strasbourg, et après une longue expérience professionnelle en Bretagne et en Alsace, Olivier Thomas succède à Alain Clet en cette nouvelle rentrée scolaire, dans ce lycée qui compte plus de 800 élèves.

Le premier lundi de rentrée, il y a foule devant le lycée François-d'Estaing. Au milieu des lycéens, Olivier Thomas observe comment ce flot d'élèves se disperse. Il est le nouveau directeur de l'établissement privé. Succédant à Alain Clet, qui a fait valoir ses droits à la retraite après douze années à la tête de ce lycée qui compte 840 élèves en cette rentrée. « Je suis venu à plusieurs reprises pendant les vacances, mais cela ne me permettait pas de mesurer l'effet fourmilière de la maison » sourit Olivier Thomas.

Et c'est avec un regard neuf qu'il observe non seulement le fonctionnement de François-d'Estaing, mais aussi celui de l'ensemble Don Bosco, qui regroupe trois écoles primaires, deux collèges et un lycée, rassemblant près de 1 700 élèves, et qu'il a également la charge de coordonner.

Il arrive de l'ensemble scolaire Saint-Thomas de Colmar
Olivier Thomas a donc beaucoup de choses à découvrir. Hormis quelques séjours Ugsel à Espalion et Saint-Afriqué, quand il



Olivier Thomas, nouveau visage du lycée François-d'Estaing.
Ph. R.

était enseignant en éducation physique et sportive, il ne connaît guère la région. Originaire de Strasbourg, après une adolescence passée en région parisienne, il a effectué une grande partie de sa vie professionnelle dans l'Éducation nationale en Bretagne. C'est en 1999 qu'il a hérité de son premier poste de directeur. Un petit établissement, l'école Sainte-Marie à Sarzeau, dans le Morbihan. Puis ce sont des directions de plus en plus importantes qui lui ont été

confiées, dont deux collèges à Theix et Muzillac avant un retour en sur sa terre natale, l'Alsace. Olivier Thomas arrive en effet de l'établissement Saint-André de Colmar, un ensemble scolaire sous tutelle de l'évêché de Strasbourg, qui compte plus de 1 500 élèves, et qu'il a dirigé de 2013 à 2022. « Puis est arrivé le moment où si je voulais changer, c'était maintenant. J'ai 56 ans, j'avais envie de me rapprocher du sud-ouest d'où étaient originaires mes grands-parents. Et une opportunité s'est présentée à Rodez », explique-t-il, son épouse occupant, elle, en cette rentrée le

poste de direction à l'école de Saint-Geniez d'Olt.

« Une belle équipe et très engagée »

Et d'ores et déjà, il se réjouit de l'équipe éducative avec laquelle il travaille. « C'est une belle équipe qui s'est très engagée dans la réforme des lycées, qui permet aux élèves toutes les combinaisons de spécialités. Ce n'est pas cloisonné et cela répond à la mission principale de François-d'Estaing : avoir des résultats proches de 100 %, certes, mais surtout de favoriser l'insertion des élèves par rapport à leurs choix de spécialités. À ce sujet-là, Marie-Françoise Lacombe fait un travail admirable ».

Si plusieurs projets sont en route ou en cours pour les lycéens ruthénois, notamment autour de l'ouverture à l'international qui est une marque de fabrique de l'établissement, avec des secondes qui, pour la petite histoire se rendront tous, en avril, en... Alsace (« et je n'y suis pour rien » rigole Olivier Thomas), le nouveau directeur qu'il est a des idées en tête. « Mais je ne suis pas là pour dire il faut faire cela ou cela. Il y a un passé, une histoire. Et cela se fera au terme d'échanges » confie-t-il avec un regard nouveau, mais doté d'une expérience qui lui permet d'appréhender cette nouvelle aventure avec sérénité.

PHILIPPE ROUTHÉ